

Esouflaire Alain

La vie d'AMEDEE

Le mort vivant

Du 43 ème Régiment

D'Infanterie de

*BRUILLE SAINT
AMAND*

Alain Escouflaire

La Vie d'Amédée

Le mort-vivant du 43ème régiment d'infanterie de Bruille-Saint-Amand

© Alain Escoufflaire, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3691-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



Préface

Je viens vous conter l'histoire d'un homme méritant qui, malgré la guerre, a réussi à fonder une famille et à se faire respecter, voir admirer de tous.

Né à Avesnes sur Helpe (Nord) le six juin mille neuf cent dix sept, de Escouflaire Amédée et Boulanger Anna, ses parents.

Il fut appelé pour aller combattre pour la France contre l'envahisseur en mille neuf cent quarante.

Ce jeune homme avait rencontré une demoiselle à Limont Fontaine (Nord) ; très amoureux mais guerrier par obligation il fut appelé pour aller combattre .

Mais blessé très grièvement sur le champ de bataille, il fut déporté vers la Belgique pour y être soigné.

Ce récit très poignant que vous allez découvrir montre bien que la volonté et le courage peuvent réellement vous faire avancer même dans les moments les plus difficiles de la vie.

J'ai repris à témoin l'écriture du livre de Monsieur Claude Artiges, édité en 1972 (avec ceux du 43ème Régiment d'Infanterie), qui raconte la souffrance vécue au champ de bataille et son déroulement tout en ayant vu tomber au combat ses compagnons et ses amis.

Vous trouverez dans cette parution, de nombreuses photos prises pendant la dernière guerre mondiale, et témoignages vécus par Claude et par l'Homme dont je vais vous parler, mon Père.

Je vais vous raconter la vie étrange de cet homme après sa démobilisation, son courage et ses ambitions menées à bien.

Le courage

Je m'appelle Alain et je vais vous parler de mon père, histoire de la guerre qui me tient à cœur depuis pas mal de temps.

Il s'agit d'un homme qui a souffert énormément de la dernière guerre mondiale, sans jamais se plaindre, avec beaucoup de courage et de volonté.

De jour en jour, il a mené son petit bonhomme de chemin grâce à sa force mentale.

Celui-ci n'a jamais dérogé à l'envie du travail, afin de pouvoir vivre normalement malgré ses handicaps, les résultats d'une guerre affreuse et sans merci, qui a privé beaucoup de gens d'une vie normale, mon père en a souffert toute sa vie, et son épouse également.

Du plus lointain de mes souvenirs j'ai côtoyé cet homme plein de force et de volonté, il a fait honneur à son régiment, à la France entière.

Médaillé à de nombreuses reprises (décorations militaires, légion d'honneur, croix de guerre etc..), il fut démobilisé puis hospitalisé pour blessures graves en Belgique, là où il fut soigné dans un premier temps.

Il fut ensuite rapatrié auprès des siens en convalescence et c'est là qu'il a retrouvé sa chérie qui l'attendait depuis son départ.

Cette jeune femme ne s'est jamais sacrifiée, elle était toujours amoureuse, dévouée ; pourtant, vivre avec un homme qui revenait de la guerre gravement blessé, ça n'était pas chose facile, elle ne se doutait pas de ce qui l'attendait.



La survie

Il survivait avec quarante quatre éclats d'obus dans son corps meurtri, dont un éclat qui touchait son cœur en permanence, l'empêchant de battre normalement ; il lui restait son bras gauche, avec une main amputée d'un doigt, et avait le tibia droit très abîmé par des éclats d'obus.

C'est au front qu'il a perdu son bras droit, déchiqueté ; Avec un compagnon de guerre il s'était porté au secours d'un des leurs dans les lignes allemandes.

C'est en revenant sur le champs de bataille qu'un obus de proximité explosa à côté d'eux, ses compagnons furent tout les deux tués et lui, très grièvement blessé.

Son bras droit avait été arraché et tomba sur le champ de bataille, ensuite c'est la Croix Rouge Française qui a retrouvé son bras parmi de nombreux corps gisant au sol ; à cette époque les soldats portaient l'identification militaire au poignet (maintenant elle se porte autour du cou avec une chaîne).

De là il fut déclaré mort au combat, alors que bizarrement il était en même temps dirigé vers la Belgique, hospitalisé et soigné pendant de long mois.

Enfin démobilisé, il put rentrer en France auprès de sa famille. De retour chez lui il apprenait avec tristesse le décès de son père qui se nommait tout comme lui Amédée ;

Quelques temps après, il reçut un acte de décès à signer et à renvoyer, ce qui fut fait et là, confusion, puisque mon père s'appelait comme le sien Amédée, en fait ce n'était pas l'acte de décès de son père mais le sien qu'il avait signé ! Il était donc officiellement déclaré mort ! De ce fait, plus de rentrée d'argent, plus d'identité, aucun revenu, même de la commune où il habitait ! Il entreprit donc de nombreuses démarches très difficiles, afin de prouver son existence !

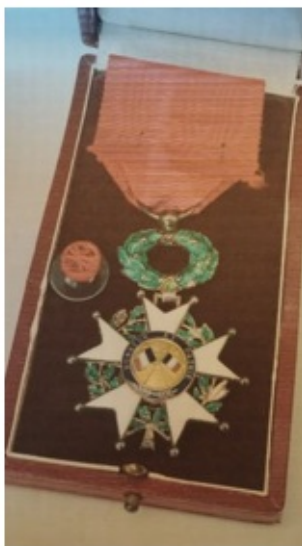
Malgré tout il les mena à bien, son état civil fut rétabli et, par la suite il fut remercié pour son courage, sa bravoure , puis fut décoré à plusieurs reprises, fonda sa famille, père de quatre enfants , j'étais le plus jeune de ses trois garçons.

J'avais pour mission de l'accompagner dans plusieurs de ses démarches, bien

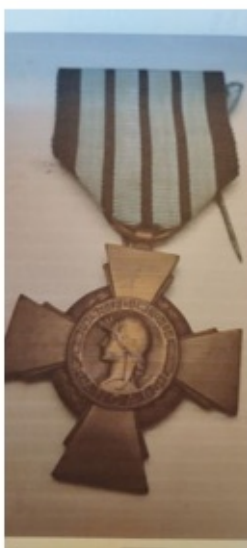
que très souvent il se débrouillait seul, je m'occupais de ses papiers, son courrier, ses déplacements.

Pour ses petits allers et venues ou pour se rendre à son travail seul il utilisait une mobylette orange que nous lui avions modifiée (frein aux pieds, accélérateur inversé et à gauche, rétro et clignotant à gauche, etc.). Nous étions contents et fiers à la fois de le voir partir seul, il avait retrouvé d'une certaine façon, son indépendance.

Rosette du commandeur de la légion d'honneur



**Insigne
officiel
du 43 R.I.**



**Croix de
guerre
1939/1945**

